HORS–SERIE

Green Attitude Magazine

HS n°1 – Mars 2013

SPECIAL TEXTILE

Dossier spécial :
Le coton bio : réelle alternative ou simple effet de mode ?

ECONOMIE

L'écologie s'affiche

ENVIRONNEMENT

Le recyclage : une nouvelle vie pour les textiles

TENDANCES

Luxe et développement durable : amis ou ennemis ?

SOMMAIRE

MONDE :

* Le Bengladesh p.4
* Le fleuve Citarum p.5

INDUSTRIES :

* Sablage des jeans p.6
* Zara p.7

SCIENCES ET TECHNIQUES

* Bioplymères p.8
* Recyclage p.9

AGRIGULTURE :

* Coton bio p.10/11
* OGM p.12

ECONOMIE :

* Communication en DD p.13
* Affichage p.14

TENDANCES :

* Mode éthique p.15
* Luxe p.16
* Slow movement p.17

Coin jeux p.18

EDITO

De plus en plus, vous vous inquiétez de ce qu'il y a dans votre assiette : des produits issus de l'agriculture biologique au scandale de la viande chevaline, les consommateurs ne sont plus dupes et s'intéressent davantage à la provenance des aliments. Mais vous êtes-vous déjà demandé dans quelles conditions sont fabriqués les vêtements que vous portez ? Quelle est l'impact de leur fabrication sur l'environnement ? Quels en sont les dangers sanitaires pour vous et pour ceux qui les fabriquent ? Notre journal tentera de mettre en lumière les côtés sombres du marché textile et les nouvelles alternatives pour une consommation plus écologique et responsable.

La rédaction

MONDE

BANGLADESH

le nouvel eldorado du textile

Les grandes marques du prêt à porter occidentale font de plus appel aux ouvriers du Bangladesh ce pays est aujourd'hui le quatrième exportateur mondiale de prêt-à-porter.

La main d oeuvre représente aujourd'hui la seule richesse du pays, les directeurs d'usine souvent politiciens veillent à mettre une pression sur l'Etat afin que les salaires restent au plus bas.
En effet, depuis la révolte de 2010 lors de laquelle le soulèvement des ouvriers avait permis de passer d'un salaire mensuel de 17 euros à 35 euros, les salaires n'ont pas bougé ceux bien que la quantité de travail et les commandes soient aux rendez vous.
Les ouvriers quant à eux travaillent dans des conditions déplorables et au péril de leur vie comme nous avons pu le constater en début d 'année lors de l'incendie de Dakka le 26 janvier 2013 ayant conduit à la mort de 111 ouvriers à cause du non respect des conditions de sécurité.
Un ouvrier peut travailler jusqu'à 70 heures/semaine et fabriquer 70-90 pièces de l'heure alors que pour un jean le prix de revient est estimé à un prix imbattable de 6,74 dollars. Bien évidement ce n'est pas le prix affiché en boutique...

Suite à la médiatisation de l'incendie de Dakka de nombreuses marques de la grande distribution affirmaient vouloir améliorer les normes sociales dans le pays,reste à savoir quand ces améliorations seront mises en place ...

Pollution du fleuve Citarum

Que ce soit dans le quotidien La Croix, Le Temps ou encore le 20 Minute, les analyses concernant la pollution du fleuve sont sensiblement identiques.

Déversements de produits chimiques dans le fleuve Citarum

On retient tout d'abord que parmi les 600 usines, en moyenne 10% traitent leurs déchets et déversent au total, 280 tonnes de déchets par jour. Malheureusement, le fleuve représente l'unique source d'eau pour les habitants des districts traversés par le fleuve. Ils sont ainsi contraints de consommer une eau qui provoque des problèmes de santé tels que rougeurs, démangeaisons.

Paradoxalement, les villageois ne critiquent pas ouvertement les usines. En effet, l'industrie textile emploie une grande partie de ces villageois.

Officiellement, le gouvernement veille à ce que les usines respectent les conditions de rejet d'eau. Cependant, le constat est qu'un grand nombre d'entreprises ne respectent pas ces conditions. Officieusement, malgré ce constat, le gouvernement poursuit très peu d'usines et traite lentement les procès en cours.

Point de vue des entreprises textiles, la pollution provient en bonne partie des habitants. Effectivement, avec le manque de structure pour leurs déchets, on retrouve tout type d'ordure ménager dans le fleuve.

Enfin, classé priorité nationale par le gouvernement, avec un budget de 3.5 milliards de dollars sur 15ans, la dépollution du fleuve a été lancée en 2010.

Sources :

- http://www.la-croix.com/Archives/2012-09-11/En-Indonesie-les-couleurs-peu-naturelles-du-fleuve-Citarum.-Bandung.-Reportage-de-notre-envoyee-speciale-_NP_-2012-09-11-852296
- http://www.20minutes.fr/planete/999009-indonesie-berges-citarum-fleuve-plus-pollue-monde
- http://www.letemps.ch/Page/Uuid/1714391c-ebba-11e1-a349-a7198c41d2c7%7C0#.UR1WX6WpDX4

INDUSTRIES

SABLAGE DES JEANS : Les jeans tueurs

« Il est mortel ce jean » est une campagne lancée en France par Le Collectif « Ethique sur l'étiquette » contre le sablage des jeans. Le sablage est une technique utilisée dans la confection de jeans pour leurs donner un aspect délavé, « vintage ». Elle consiste à propulser à forte pression du sable sur le tissu. Ce procédé est dangereux pour la santé des ouvriers car il libère de la silice cristalline alvéolaire, qui une fois inhalée provoque la silicose, une maladie pulmonaire incurable et mortelle. On compte déjà 47 morts en Turquie, où le sablage a finalement été interdit en 2009. Mais les producteurs de jeans se tournent désormais vers d'autres pays moins regardants tels que la Chine, l'Egypte, le Bangladesh…

Parmi les marques interpellées depuis le début de la campagne, certaines s'engagent à ne plus recourir au sablage tandis que d'autres persistent et font la sourde oreille. Le Collectif « Ethique sur l'étiquette » incite alors les consommateurs à participer à ce mouvement en s'adressant par mail aux marques et aux distributeurs pour leur dire de cesser la production de ces jeans délavés.

COLLECTIF ÉTHIQUE SUR L'ÉTIQUETTE

La campagne s'étend à l'échelle européenne avec le groupe européen «Clean Clothes Campaign».

Sources :

http://www.terraeco.net/Stop-au-sablage-des-jeans,16158.html

http://www.carevox.fr/sante-maladies/article/le-sablage-des-jeans-un-procede

http://www.ethique-sur-etiquette.org/Levis-et-H-M-cessent-le-sablage,98

http://www.lesinfluences.fr/Du-sable-dans-les-jeans-tueurs.html

http://www.24heures.ch/news/standard/Les-jeans-qui-tuent-continuent-d-etre-produits-/story/16391882 http://observatoire-ecodesign.com/ethical-jeans-co/

Courant novembre 2012, Greenpeace a publié un rapport intitulé « Les dessous toxiques de la mode » dans lequel il accuse de grandes firmes textiles, comme Zara, d'avoir une production des vêtements trop polluante. En effet, ce rapport était un compte rendu d'une expérience faite sur des vêtements. Ceux-ci étaient de marques différentes, sélectionnés dans des pays différents et la plupart montraient les mêmes moyens de fabrication. Suite à la parution de ce document, des manifestations ont eu lieu partout en France pour faire pression sur le groupe Zara car c'est le leader du marché du prêt-à-porter. La semaine d'après, Zara s'engagea à ne plus rejeter de substances chimiques dangereuses après la chaine de production.

Sources :

- Zara a entendu l'appel à une mode sans toxiques ! (http://blog.greenpeace.fr)
- Zara, Mango, Levi's … la mode tendance toxique. (http://www.consoglobe.com)
- Les vêtements "toxiques" bannis des magasins Zara. (http://www.7sur7.be)
- Zara s'engage à éliminer les substances toxiques de ses vêtements. (http://www.la-croix.com)
- Substances toxiques : Greenpeace épingle les géants du textile comme Zara. (http://www.enviro2b.com)
- Greenpeace : Zara, Levi's et Calvin Klein épinglés dans un rapport sur les vêtements toxiques. (http://www.terrafemina.com)

SCIENCES ET TECHNIQUES

BIOPOLYMERES : les Polymères Biodégradables et Biosourcés

Les polymères biodégradables et biosourcés sont très différents ; les premiers se dégradent naturellement en fin de vie et les seconds sont d'origine naturelle . Ils ont toujours existés depuis le néolithique mais aujourd'hui avec le manque de polymères fossiles à venir, ils s'affirment comme la solution de remplacement. Ils ont les mêmes propriétés et constituent un marché en croissance.
On les retrouve aujourd'hui dans de nombreux domaines : emballage industriel (Coca, Danone), automobile (Toyota), papier, peinture, médecine et constituent déjà un argument publicitaire pour certaines marques. Ces polymères doivent être non toxiques, résistants et avoir un taux de dégradation contrôlable. On en trouve des naturels, des bactériens (issus de processus de fermentation) ou des synthétiques (polycondensation de polymères naturels).

Cependant des problèmes se posent, ils coutent 2 à 10 fois plus cher que les plastiques actuels, ils ne disposent d'aucune législation internationale, aucune filière d'élimination , souffrent d'un manque de communication et on ne connait pas encore l'impact futur sur l'environnement.

Sources :

http://www.durableo.fr/article-polymeres-vegetaux-polymeres-biosources-de-roquette-99756518.html

http://www.plastic-lemag.com/eco-plastiques/vous-avez-dit-biosources

http://en.wikipedia.org/wiki/Biodegradable_polymer

http://bitagro.imist.ma/spip.php?article99

LE RECYCLAGE : une nouvelle vie pour les textiles

Vos vieux vêtements encombrent vos placards? Vous ne savez plus quoi en faire? Ne les mettez plus à la poubelle! En effet, le recyclage des textiles est un sujet primordial dans notre période de crise et en conséquence dans la presse. L'enjeu présenté est particulièrement environnemental : la plupart des textiles sont fabriqués à partir du pétrole. Une réflexion sur leur cycle de vie et sur sa réutilisation des déchets s'impose donc pour les consommateurs comme pour les industriels.

Avec les effets de mode et le renouvellement saisonnier des garde-robes, les textiles ne sont plus faits pour durer. Ils sont fabriqués en plus grande quantité et créent donc plus de déchets. Le recyclage est valorisé , à travers la presse, comme une démarche environnementale mais aussi sociale et solidaire. Les médias permettent de sensibiliser au recyclage pour susciter le don de vieux-habits aux organismes tels que *ECO-TLC, Emmaüs, Le Relais, OXFAM*… Il s'agit de revaloriser nos déchets pour les réutiliser soit en l'état soit défibrés dans le cadre d'un recyclage industriel.

Toutefois, certains sont peu convaincus et affirment dans des journaux que le recyclage peut être prétexte à un surcoût injustifié.

Sources :

- Alfons Kaiser, « La révolution passe par le pantalon » dans *Le Monde*, du 5 janvier 2012
- Jean-Paul BIOLLUZ, « Les Scop du relais: vers la création de 2000 à 3000 emplois en France » dans *Médiapart*, du 11 Février 2015
- WWF-Guide d'éco-conception des produits textiles-habillements, France, 2011 page 75
- Sophie Fabrégat, « De vieux vêtements en guise d'isolant dans la construction » http://www.actu-environnement./ae/news/recyclage-reemploi-textile-vetement-1637.php4 consulté le 11/02/13
- Gile Van Kote, « Les entreprises du textile vont soutenir financièrement le recyclage de leurs produits » dans *Le Monde* du 26 Novembre 2009.

AGRICULTURE

Le coton bio : une réelle alternative ou un simple effet de mode ?

La culture du coton conventionnel est la plus polluante au monde : elle représente 25% des pesticides utilisés dans le monde pour seulement 2,5% des surfaces cultivées de la planète et se trouve également être la troisième culture la plus consommatrice d'eau d'irrigation ce qui entraîne l'appauvrissement des sols à long terme. Le coton bio se présente comme une des alternative à se bilan écologique catastrophique puisqu'il est cultivé dans le respect de l'environnement.

En effet, le coton bio est cultivé sans OGM, ni pesticide de synthèse ni autres produits chimiques ce qui limite les risques d'allergies, rend le tissu plus doux et donc plus agréable à porter, permet aux producteurs d'éviter la spiral du surendettement car ils fabriquent eux même leurs intrants. De plus, la culture bio protège l'environnement puisqu'elle contribue à préserver la biodiversité en utilisant des semences et pesticides naturelles et consomme moins d'eau grâce à des méthodes d'irrigations artisanales.

Le coton représente 75% de la production mondiale de fibres pour le textile, tous les types de tissage sont réalisables avec le coton bio, en revanche, pour vendre bio, il faut avoir une traçabilité du produit de la matière première à la fabrication de la chemise d'où l'apparition de plusieurs écolabels textiles :
- Global Organic Textile Standard pour une responsabilité sociale et environnementale

- Organic Exchange pour garantir une traçabilité des textiles
- Textiles Ecologiques et Recyclés pour revendiquer la qualité écologique

Inconvénient : les vêtements bio sont plus chers car ils ne dépendent pas de la culture intensive et les prix élevés constituent un frein à l'achat même si on note une prise de conscience des consommateurs informés des risques que les textiles conventionnels font peser sur l'environnement : « la part de consommation de vêtements bio de dépasse pas 1,5% dans l'hexagone selon l'institut français de la mode. »
A l'échelle mondiale, les quantités produites sont encore faibles. Le marché du coton bio et/ou équitable est un marché de niche. Niche si petite actuellement que l'on peut se demander si le développement de la culture de ces cotons et de leur commercialisation n'est qu'un effet de mode.

Bien que Durable et équitable la culture du coton bio ne supplantera pas encore celle du coton conventionnel car elle reste insuffisante pour habiller la planète, sans repenser nos modes de consommation et d'habillement, il serait impossible aujourd'hui de dédier à la culture du coton biologique et de colorants naturels tels que l'indigo –pour prendre l'exemple des bluejeans- des terres nécessaires à l'agriculture.

Pour finir, le scepticisme qui existe à l'encontre des OGM n'est pas toujours le fruit d'une réflexion scientifiquement crédible, et est parfois «simplement basée sur un sophisme naturaliste –la croyance que le naturel est bon et que l'artificiel est mauvais.»

Sources :

http://www.gralon.net/articles/materiel-et-consommables/materiels-industriels/article-lecoton-bio--presentation-et-avantages-2357.htm

http://www.rfi.fr/sciencefr/articles/110/article_78263.asp

http://www.machja.fr/content/25-coton-bio

http://marineetsontextile.wordpress.com/2010/01/22/quest-ce-que-le-coton-bio/

http://www.ecocert.com/global-organic-textile-standard-gots

http://www.asef-asso.fr/attachments/article/1382/Synthese%20textile.pdf

http://www.bastamag.net/article2907.html?id_mot=3

http://www.agriculture-environnement.fr/actualites,12/mark-lynas-le-mea-culpa-d-unmilitant-antiogm,856.html

OGM : Le coton Bt, Info ou intox ?

Le coton Bt (Bacillus thuringiensis) est un OGM qui est utilisé afin de réduire l'utilisation d'insecticides, notamment en Chine. Cette technique est aussi utilisée aux Etats-Unis notamment pour le maïs.

Par cette modification génétique, la plante a moins besoin de traitement insecticide chimique : le gène de Bt code une protéine d'insecticide. De plus, certains auxiliaires de culture tels que les coccinelles voient leur population augmentées, tandis que les insectes ravageurs disparaissent en conséquence. Par ailleurs, les champs non-OGM avoisinant ces cultures bénéficient aussi de l'avantage de la toxine Bt : les auxiliaires se répandent dans les champs alentours et effectuent le même travaille.

Cependant, malgré une grosse utilisation de cette toxine, des enquêtes ont montré que certains paysans chinois continuent à utiliser de l'insecticide (selon l'article de www.infogm.org). Le fait est que certains insectes se sont adaptés à cette modification génétique et sont devenus, en conséquence, plus résistant.

L'utilisation de cet OGM est donc controversée : il y a de clairs avantages, ponctués de problèmes environnementaux à plus long terme. En conclusion, il est important de rester prudent quant à son utilisation : la nature n'a de cesse de s'adapter à ce qu'on lui inflige.

Sources :

- http://www.nature.com/nature/journal/v487/n7407/full/nature11153.html
- http://www.inra.fr/presse/coton_bt_regulation_biologique
- http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2012/06/le-coton-bt-transg%C3%A9nique-serait-%C3%A9cologique.html
- http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2010/10/aujourdhui-la-revue-science-publie-un-article-qui-risque-de-ne-pas-faire-plaisir-aux-opposants-%C3%A0-lutilisation-des-plan.html
- http://www.infogm.org/spip.php?article4518

ECONOMIE

Publicité verte ou jungle de la publicité : où en est on avec le greenwashing ?

Beaucoup d'entreprises de publicités ont recours à des termes et arguments écologiques pour promouvoir leurs produits. Cette technique est appelé le « greenwashing » et elle empêche les investisseurs écologiques de se différencier.

Même si le phénomène a diminué depuis 2009, où l'argument écologique était plus fréquemment utilisé (effet de mode), l'ARPP (Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité) souligne une stabilité des manquements depuis les trois dernières années, c'est-à-dire un non respect des normes en vigueur sur le vocabulaire, les signes les logos...écologiques. C'est pourquoi des institutions ont été mises en place pour dénoncer les pratiques néfastes du « greenwashing » comme l'Observatoire Indépendant de la Publicité (OIP) qui permet aux internautes de voter et d'estimer les messages des publicités.

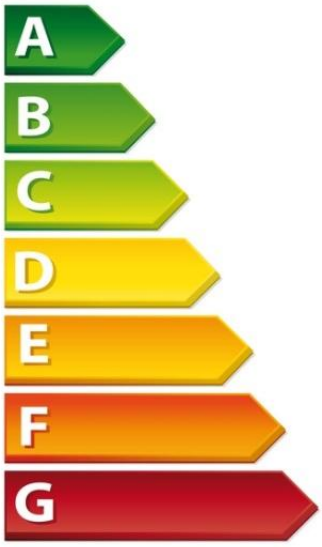
En outre, l'ARPP remarque que les annonceurs de manquements sont réactifs et s'engagent à ne plus les reproduire. Même si le « greenwashing » est moins fréquent, il n'a pas disparu. Les annonceurs semblent faire preuve de bonne volonté pour ne plus employer l'argument écologique.

Sources :

- http://www.zeblog2latribu.com/la-pub-verte-a-franchi-a-la-ligne-jaune
- http://www.usinenouvelle.com/article/l-ademe-alerte-les-industriels-sur-le-greenwashing.N181393
- http://m.actu-environnement.com/ae/news/rapport-2011-ademe-arpp-greenwashing-publicite-environnement-15268.php4
- http://www.bastamag.net/article767.html
- http://www.gerbeaud.com/nature-environnement/greenwashing.php

L'écologie s'affiche !

Nous connaissons tous l'Etiquette Energie affichée sur les réfrigérateurs par exemple, elle permet au consommateur de connaitre l'impact écologique d'un produit et son cycle de vie afin de lui laisser la possibilité de consommer plus « proprement ». Cette étiquette est un exemple d'affichage environnemental qui permet aussi aux producteurs de travailler la qualité de leurs produits et de communiquer sur leur qualité.



Pourtant, bien que plébiscité par un public réclamant des informations sur les lieux de production et l'impact écologique des produits, face à la multiplication des signaux marketing (labels, publicités) vantant les mérites écologiques des produits, l'affichage environnemental perd en crédibilité et passe pour un simple argument de vente

Dans le futur, il faudra donc uniformiser cet affichage, simplifié et équipé d'un logo des pouvoirs publics afin de le crédibiliser au maximum pour des consommateurs pouvant se méfier de ce genre d'arguments de vente flous comme « naturel », « vert », « responsable »… La généralisation de cet affichage permettrait de passer d'une quarantaine de labels à moins d'une dizaine, simplifiant la recherche d'informations environnementales pour les consommateurs.

Sources :

http://www.developpement-durable.gouv.fr/Pourquoi-un-affichage,23458.html

http://www.actu-environnement.com/ae/news/affichage-environnemental-bilan-experimentation-cas-17728.php4

http://www.actu-environnement.com/ae/news/experimentation-affichage-environnemental-evaluations-consommateurs-FNE-17150.php4

http://www.20minutes.fr/planete/1094379-affichage-environnemental-assez-lisible

TENDANCES

La mode éthique envahit les podiums

La mode éthique se base sur deux principes :
- Le respect de l'environnement au travers de mesures limitant les procédés polluants et l'utilisation de matières premières issues de l'agriculture biologique.
- Les actions sociales visant d'une part à respecter et améliorer les conditions de travail des salariés et d'autre part à participer à des projets d'ordre humanitaire.

La mode éthique connait un essor depuis ces dernières années grâce à sa démocratisation et à son effet mode.
L'effet mode de la mode éthique est accentué par la multiplication des « salons de la mode éthique » qui prouvent au consommateur que l'aspect tendance du vêtement n'a pas été délaissé au profit du développement durable.

Cependant, bon nombre de consommateurs restent sceptique quant à l'appellation « éthique » de certains articles, qui n'aurait qu'une valeur commerciale.
En effet, certaines marques prônent une mode écoresponsable mais ont des pratiques tout à fait contradictoires. La mode éthique est en fait dépourvue de labels qui permettraient de contrôler le véritable impact des industriels sur l'environnement et les conditions de travail de leurs employés.

Sources :

Mode éthique : les consommateurs encore méfiants, Géo, Octobre 2009
La mode s'achète une conduite... éthique, Le Monde, Mai 2012
A l'initiative des créateurs, la mode « éthique » joue la carte chic, Le Monde, Février 2007
Un kit pour lutter contre le travail des enfants, Fashionmag, Janvier 2013
Vanessa Paradis prône la mode éthique, 20min, Janvier 2013

Luxe et développement durable : amis ou ennemis ?

Le luxe paraît par définition opposé au développement durable, en effet le luxe est synonyme d'abondance et d'exubérance alors que le développement durable fait plutôt penser à la simplicité voire même à la rusticité. L'association Greenpeace a d'ailleurs récemment épinglé plusieurs maisons de haute couture sur leurs méthodes de production. Il faut cependant différencier le luxe « bling-bling », jetable et très délocalisé, du « vrai » luxe bien plus durable et éthique car il s'agit de produits réalisés dans des matières nobles et souvent de manière artisanale que l'on peut transmettre sur plusieurs générations. De plus les marques de luxes investissent de plus en plus sur le créneau du « vert et équitable », il existe même un salon dédié au luxe durable. Ces engagements sont louables mais on peut tout de même se demander s'il ne s'agit pas seulement de poudre aux yeux, d'actions publicitaires visant à améliorer l'image des grandes marques. Le luxe touche des personnes qui ont les moyens de payer le surcout lié à un produit plus éthique et durable, les grandes marques pourraient donc s'engager plus profondément pour un développement plus durable et ainsi « montrer l'exemple » aux plus petites qui s'en inspirent.

Sources:

- http://alternatives.blog.lemonde.fr/2013/01/23/en-temps-de-crise-le-luxe-redevient-durable/ , Anne-Sophie Novel (23/01/2013)
- http://www.latribune.fr/entreprises-finance/publi-redactionnel/abc-luxe/20110223trib000603700/developpement-durable-et-luxe-sont-ils-compatibles-.html , Adeline Béosière (23/02/2011)
- http://www.geo.fr/environnement/actualite-durable/luxe-ecologie-developpement-durable-38376 , Blaise Maho (19/05/2009)
- http://www.20minutes.fr/article/1096999/developpement-durable-greenpeace-donne-zero-pointe-a-chanel-hermes Audrey Chauvet (08/02/2013)
- http://citizenluxury.com/ Cécile Ducrot-Lochard (08/02/2013)
- « Le luxe est-il compatible avec le développement durable ?'', Véronique Smée (07/05/2010)

The Slow Movement

Le « Slow Movement » est un mouvement grandissant, né en Italie en 1986 du refus de Carlo Petrini de voir un établissement de restauration rapide s'installer dans sa ville. La création de la « Slow Food Organization » qui s'en suit va engendrer une toute nouvelle culture. En effet ce concept s'adapte à touts les côtés de la vie : la technologie, le fait d'être parent, de voyager, la mode, l'argent, le travail scolaire, la musique et même la vie sexuelle. Pour contrer le stress permanent qui entoure nôtre mode de vie moderne, le Slow Movement privilégie la prise de temps pour faire et apprécier les choses qui nous entourent. Le but étant de réapprendre à vivre et à ressentir. C'est en quelque sorte un retour aux *sources* dans un monde ou le superficiel tend à prendre le dessus. Certaines entreprises se consacrent même à produire « Slow » pour nous faire prendre compte du temps qui passe. Gagnant en ampleur, le Slow Movement va jusqu'à labelliser certaines villes qui ont adopté ce mode de vie et qui gagnent le nom de « Cittaslow ». Plus qu'un simple concept, cette nouvelle culture à un but plus profond : nous « reconnecter » avec l'essentiel : la nature, notre famille, nos amis … nous même.

Sources :

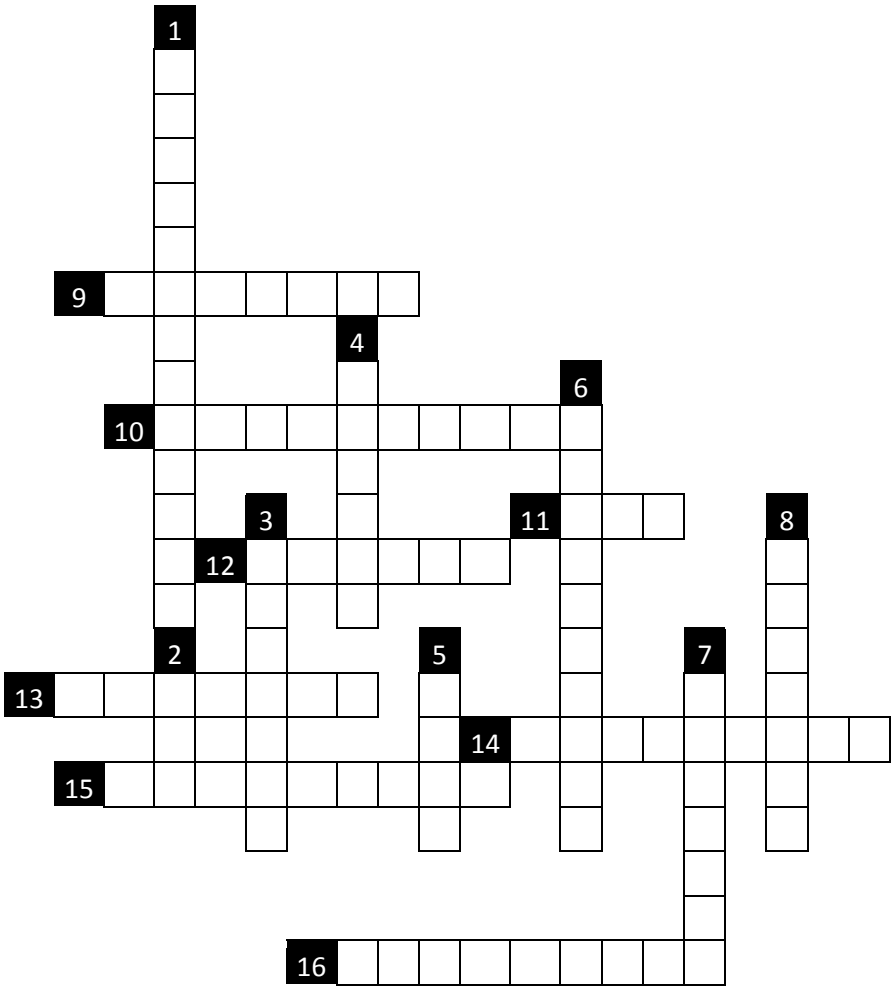
- Slow attitude: l'éloge de la lenteur.
Source: Estrepublicain.fr

- The Slow Movement: making a connection.
Source: www.slowmovement.com

- The Slow Life Picks Up Speed.
Source: The New York Time

- Wikipedia.

Le coin jeux



1→Ensemble des conditions naturelles et culturelles qui constituent le cadre de la vie d'un individu et sont susceptibles d'agir sur lui
2→Préfixe relatif à la vie
3→Facile à vivre, adapté à la vie humaine
4→Relatif à la société, à son organisation
5→ Mouvement qui vise à privilégier la prise de temps
6→Relatif à l'économie
7→Qui concerne la morale et ses principes
8→Langage soutenu qui dure, qui peut durer longtemps
9→Substance nocive pour l'organisme, poison, venin
10→Relatif à l'écologisme, courant de pensée qui s'attache à la protection de l'environnement et des équilibres naturels
11→Organisme génétiquement modifié
12→Qui peut vivre, qui peut aboutir, durer
13→Action de sabler, le résultat de cette action
14→Conforme aux règles de l'équité
15→Dégradation d'un milieu naturel, contamination par des agents toxiques
16→Action de récupérer des déchets dans un nouveau cycle de production

Auteurs :

RAFALIMANANA	Benjamin
SOSIN	Chloé
LECLÈRE	Charlotte
HOORELBEKE	Charlotte
RAMILLON	Amélie
POIZAT	Rémi
GARNIER	Clotilde
PIERSON	Hugo
MINET	Juliette
LANDENWETSCH	Océanne
SANDERSON	Joris
KERCHOUCHE	Linda
MIONE	Elsa
FLAHAUT	Maxime